

qui a coupé les cheveux de Samson.

Taillon :—Oui, dites le donc, afin de faire honte à Beaubien et à Thibault.

M. Dequoy :—Je crois que c'est une femme.

Thibault et Beaubien (riant aux éclats) :—Nous voilà bien avancés.

Chapleau :—C'est bien, M. Dequoy, vous pouvez sortir.

Dequoy :—Je le savais pourtant mais pendant le règne des rouges j'ai oublié tout ce que j'avais appris en fait de religion. (Il sort).

Chapleau :—Messieurs, comme je n'ai pas convoqué cette réunion dans le but de savoir si c'est une femme ou un homme qui a coupé les cheveux de Samson....

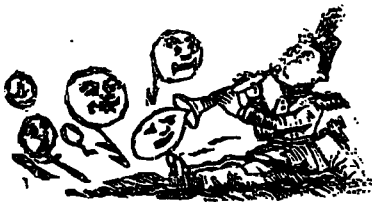
Senécal, l'interrompant :—Mais pour des gens si savants, il me semble que vous êtes peu avancés ; il n'y a qu'à savoir quel était le barbier de ce temps-là.

Beaubien :—C'est vrai ça. (Taillon, Loranger et Chapleau étouffant de rire M. Dequoy est obligé d'entrer pour leur frapper dans le dos.)

Chapleau :—Voyons, Messieurs, il faut en finir, laissons là cette question et délibérons sur une affaire importante que j'ai à vous soumettre.

M. Dequoy s'apercevant que j'écoutais à la porte, me pria de me retirer, et je n'entendis plus rien.

LE PERE LOUISON.



COUACS.

Le curé de Ste. L... avait un perroquet qui parlait autant que sa servante et aussi bien. Il apostrophait tous ceux qui entraient au presbytère. Un jour un cultivateur vint apporter une poche de patates dans la cuisine du presbytère et garda son chapeau sur sa tête. Tout à coup il entendit une voix qui lui disait : "Ote ton chapeau, polisson." Le cultivateur surpris se mit à regarder de tous côtés pour voir qui lui parlait et ne voyant personne, il se remit à vider sa poche de patates sans ôter son chapeau. Il entendit de nouveau la voix qui disait : "Ote ton chapeau, polisson" Cette fois notre homme aperçut le perroquet et fut convaincu que c'était lui qui parlait. "Ah ! dit-il, en ôtant son chapeau, excusez-moi, Monsieur, je vous prenais pour un oiseau."

Quelqu'un qui marchandait les dindes, la semaine dernière, sur le marché, s'étant fâché parce que le cultivateur ne voulait pas accepter son offre, demanda au cultivateur : "Savez-vous la différence qu'il y a entre vous et vos dindes ?"

L'habitant répondit tranquillement : "Y en a toujours plus qu'entre vous et un buior."



CHAPLEAU DONNANT A MANGER A SA FAMILLE POLITIQUE.

CHAPLEAU :—Comment faire pour satisfaire tout ce monde là ? Quel bruit ! Quel tapage ! Il faut que je commence par mon terre neuve et mon lévrier, ils vont me dévorer.

On demande à acheter une licence d'hôtel. S'adresser par lettre aux initiales J. M., au bureau du "Canard," 8 rue Ste. Thérèse.

—Mademoiselle, demandait un jeune homme à sa blonde, m'aimez-vous ? Oui, répondit la jeune fille, quand je vous vois. Si je vous épousais alors, m'aimeriez-vous ? Mais oui, puisque je vous verrais toujours. Eh bien, voulez-vous vous marier avec moi ? Certainement, c'est ce que je voulais.

C'est bien joli de se marier, disait une jeune fille qui regardait passer des nouveaux mariés.

—Oui, dit une femme qui était présente, le premier jour c'est toujours beau, mais après.....

—Eh bien, après, après, dit la jeune fille avec excitation, ça vaut toujours autant que de rester fille.

Papa, disait une autre petite fille à son père, qui lui avait apporté une jolie poupée, quand on est marié est-ce qu'on a souvent des petites poupées qui crient comme celle-ci ?

—Oui, répondit le père, en souriant.

—Mon Dieu, que j'ai donc hâte de me marier, dit la petite fille en se frappant les deux mains.

Dernièrement M. Artur Frigon hôtelier de St. Gabriel, a intenté une action en Cour de Circuit contre M. S. F..., conseiller de la même place, pour \$14.85 de boisson, cigares, etc. Le défendeur nia sa dette et ne fut condamné qu'à \$3.90 (argent emprunté au demandeur) et les frais. L'hôtelier a promis de ne plus lui vendre de boisson à crédit.

Rêve digne de Pharaon.—Un rêve qui est bien prêt de se réaliser, c'est celui que fit une dame de Smyrne, N. Y., alors qu'elle était jeune fille : elle a aujourd'hui 84 ans.

Elle raconte que dans sa jeunesse, elle vit en rêve un groupe de huit hommes qui lui tendaient les bras à tour de rôle. Elle se souvint que Joseph avait interprété le songe de Pharaon ; elle chercha aussi ce que pouvait bien signifier son rêve, et elle ne trouva rien de mieux que de penser qu'elle aurait huit maris.

Or, le plus curieux de l'histoire, c'est qu'elle vient d'enterrer son septième et elle espère voler sous peu en huitième noce.

La lettre suivante a été trouvée sur la rue Notre-Dame, à la porte d'un des magasins du Bloc Est :

Mon chere Efreme je suis surpris que tu m'a envoyer toute mes efets toute difarant. Le coton de chatigne que tu m'a envoyer j'en veux pas. La demi de coton barer c'est une verge, la verge d'indienne que tu ma envoyer, c'est pas ça, on place c'est du weency carater ou gri, en remplacement de tes efets tu m'en verra de l'indienne. Mon chere Efreme veux tu avoir la bonté de m'en voyer une demi douzaine d'éguile à moulin Scégar pa trop fine.

Le comble de l'ingratitude : vendre les pantalons de son beau-père pour se payer une "culotte."

Le comble de la précaution : Epouser une jeune fille pour s'assurer une "belle-mère" en cas de voyage en Europe.

Il a un pied dans tous les gouvernements, disait quelqu'un en parlant de M. X... qui a un gros pied.

—Oui, dit M. Chs. Langelier, et ce n'est pas un petit pied.

Au restaurant.  
—Ce pauvre monsieur en face de nous mourra dans l'année.  
—Pourquoi.  
—Ils sont treize à table.  
—Je ne vois que lui seul.  
—Tu oublies la douzaine d'huitres.

"Citoyens ! s'écriait un candidat parlant devant une assemblée populaire, citoyens ! suivez-moi à ce cabaret que vous voyez là bas."

Ce simple discours fut "goûté" de tous les assistants, le candidat obtint une majorité écrasante.

Un amateur de bon vin tenait à son confesseur, ce joyeux raisonnement :

—Mon père, le bon vin fait le bon sang, le bon sang produit la bonne humeur, la bonne humeur fait naître les bonnes pensées, les bonnes pensées produisent les bonnes œuvres, les bonnes œuvres conduisent l'homme au ciel : donc le bon vin doit me mener tout droit au paradis.

—Ainsi-soit-il, répondit le prêtre.

Deux enfants sont à jouer sur la grève.

—Veux-tu être ma femme ? demande le petit garçon.

—Oui, répond la petite fille après un instant de réflexion.

—Eh bien ! arrache moi mes bottes alors.

On s'étonnait qu'un mari, dont la femme passait pour avoir beaucoup de mérite, se fût séparé d'elle. Il répondit en montrant son soulier :

—Vous voyez qu'il est bien fait mais vous ne voyez pas où il me blesse.

Un joli souvenir des pêcheries du bas du fleuve, où je passai une partie de l'été, l'année dernière.

C'était au Cap Chatte, dans la Gaspésie ;—Un pêcheur voyant sa femme courir "grand large" dans les eaux de la mort, se hâta de se rendre au village pour chercher M. le Curé.

Le prêtre prévenu, le Cap Chatte retourne chez lui et trouve sa femme morte.

Il reprend immédiatement le chemin du village, et, du plus loin qu'il aperçoit le curé il lui crie sans relâche :

—Ohé ! virez de bord, monsieur le curé ; elle est déradée !

Si vous avez besoin de commis, domestiques, ouvriers, etc., ou si vous avez besoin d'emploi vous-mêmes, adressez-vous au Bureau de Placement de J. E. Marcotte, 851, rue Ste. Catherine, et vous aurez entière satisfaction. M. Marcotte achète et vend toutes sortes de stocks de marchandises, prend des billets, prête et place de l'argent, achète aussi des livres de sociétés de construction. Le tout à des conditions très-avantageuses.

En route pour la grande Hôtel St. Jean-Baptiste, ancienne place de M. H. DeLadurantaye, coin des rues St. Dominique et du Marché, Village St. Jean-Baptiste. Nous avons l'honneur d'informer le public et nos amis en général, que nous avons réouvert le magnifique Hôtel St. Jean-Baptiste là où l'on trouvera des vins et liqueurs de choix ainsi que des cigares de première qualité. On trouvera aussi une bonne pension ainsi que des chambres meublées pour voyageurs. Aussi bonne cour et écurie.

Il y aura bal tous les Lundis et Joudis, avec réveillon à minuit, servi à 15 cents. Joseph Eusèbe Huot & Cie., propriétaires.